

MITSUHIRO DE HIZEN

IDENTIFICATION DES SIGNATURES DES TROIS GÉNÉRATIONS

par Robert Burawoy

Cette étude est basée sur l'examen physique d'environ une trentaine de pièces. Si j'insiste sur l'examen physique, c'est que lui seul permet de distinguer les deux premières générations comme on le verra plus loin, car leurs signatures sont virtuellement identiques. La troisième génération est facile à distinguer car sa signature est notablement différente.

Il existe toutefois une variante dans les signatures et une différence importante dans le traitement du bord. Le fait qu'une variante de signature accompagne toujours la même variante technique permet d'affirmer que nous sommes en présence de caractéristiques déterminantes. Cette hypothèse s'est toujours vérifiée dans la dizaine de pièces que j'ai examinées depuis la publication de l'article original.

La différence technique est très difficile à distinguer sur une image frontale alors qu'elle est évidente sur une vue du bord ; il y a toutefois une différence de qualité visible pour un œil entraîné, la seconde génération étant très supérieure à la première.

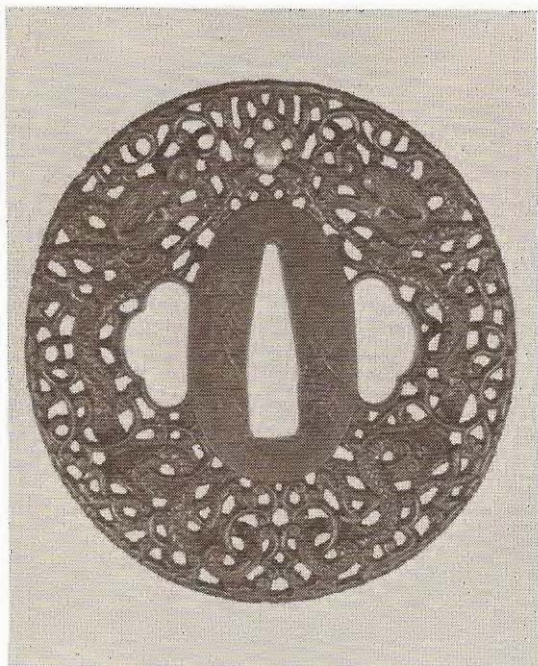


PHOTO n° 1 : 1^e Mitsuhiro, style namban, fer, coll. japonaise.

Une dernière remarque : les Japonais appellent le style des Mitsuhiro mille singes, mille chevaux, etc., mais en réalité ont est très loin du compte. Il y a en général entre vingt et soixante sujets, le deuxième Mitsuhiro en donnant en général moins que le premier mais compense largement par la qualité et les détails d'exécution de ses sujets qui ont plus de vie.

PREMIÈRE GÉNÉRATION

Il vivait à Yagami, qui est un quartier de Nagasaki, et mourut à l'âge de soixante ans. Comme le montre la photo n° 1, il a probablement étudié dans l'école Namban avant de développer son style propre avec un grand succès. Il travaillait sur fer ou laiton et signait ses œuvres : « «HISHU YAGAMI JU MITSUHIRO ».

Comme le montre les photos 2 et 3, il évitait la difficulté de finition des bords en terminant par une rangée de sujets identiques formant le cercle extérieur, ce qui donne un aspect un peu raide à l'ensemble. Bien que notablement supérieur aux artistes Namban habituels de Nagasaki, il n'était pas un artiste de premier rang. Les livres japonais prétendent que le travail des deux premières générations sont très difficiles à distinguer, mais ainsi que je le montre ce n'est pas mon avis.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

Il est le frère cadet du premier Mitsuhiro. Dans sa jeunesse il alla à Edo étudier sous le nom de Mitsutoshi. Quand son frère mourut, il revint à Yagami où il reprit le nom de Mitsuhiro. Il mourut le 4 août 1823 à soixante-quinze ans.

Il signait ses œuvres : « HIZEN YAGAMI JU MITSUHIRO » (notez : Hizen au lieu de Hishû). Il travailla dans le même style que son frère, en fer et en laiton également, mais la similitude s'arrête là. Il était un artiste bien plus habile que son frère. Les détails sont plus fins, les sujets plus vivants et l'ensemble plus élégant grâce au talent avec lequel il traitait le bord, les deux faces n'ayant pas de discontinuité, et chaque sujet du bord est traité différemment en harmonie avec l'ensemble. Ceci est visible sur les photos 4 et 5, la tsuba de la photo n° 6 est sans doute son chef-d'œuvre. Il est de loin le meilleur artiste des trois.



PHOTO n° 2 : 1^e Mitsuhiko, mille singes, laiton, coll. française.



PHOTO n° 4 : 2^e Mitsuhiko, mille singes, laiton, coll. française.



PHOTO n° 3 : Bord du précédent.

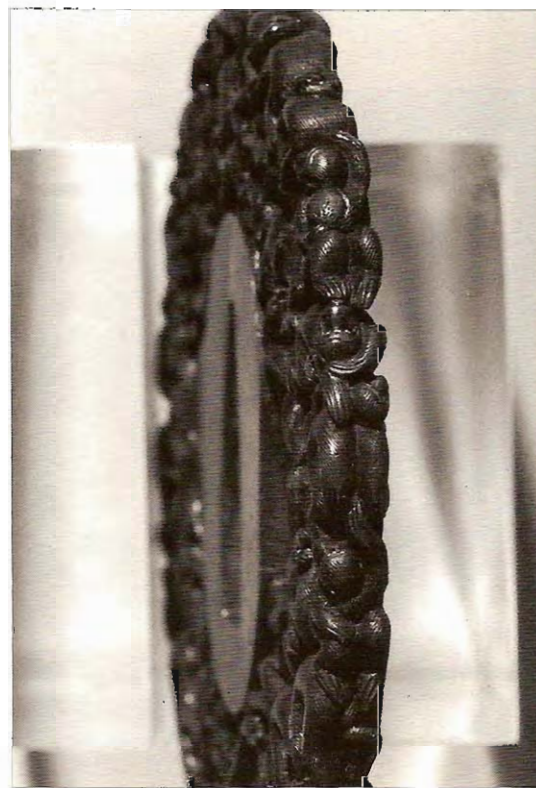


PHOTO n° 5 : Bord du précédent.

TROISIÈME GÉNÉRATION

Il était le fils aîné du premier Mitsuhiro. Il étudia avec son oncle et reprit plus tard le nom de Mitsuhiro. Il signait : « HISHU YAGAMI JU MITSUHIRO », mais la calligraphie est différente et il n'y

a pas de confusion possible, voir photo n° 7. C'était un artiste du niveau de son père (première génération), mais ses œuvres sont plus rares. Il mourut durant l'ère Meiji à soixante-dix ans.



PHOTO n° 6 : 2^e Mitsuhiro, mille chevaux, fer, coll. française.



PHOTO n° 7 : 3^e Mitsuhiro, mille fleurs, fer, coll. Baur, Genève.

GLOSSAIRE SUR LES GARDES DE SABRES OU TSUBAS

Extrait du catalogue de la collection
du Général J.-C. PABST vendue le 26-6-1956 à La Haye

TSUBA GATA FORMES

- | | |
|---|--|
| 1. <i>shin no maru-gata</i> : ronde | 20. <i>kiku-gata</i> : chrysanthème |
| 2. <i>naga-maru-gata</i> : ovale | 21. <i>aoi-gata</i> : feuille d'aoi |
| 3. <i>naga-maru-gata</i> : ovoïde | 22. <i>aoi-gata</i> : losange et feuille d'aoi |
| 4. <i>aoi-gata</i> : trapézoïde | 23. <i>inome-ni aoi-gata</i> : feuille d'aoi avec quatre i-no-me (cœur ajouré) |
| 5. <i>ho-kei</i> : carrée | 24. <i>shitogi-tsuba</i> : tsuba de tachi porté pour les cérémonies |
| 6. <i>cho-hokei</i> : rectangulaire | 25. <i>hamidashi-tsuba</i> : tsuba pour tanto |
| 7. <i>nade-gaku-hokei</i> : carrée avec les angles arrondis | 26. <i>kutsuwa-tsuba</i> : mors de cheval |
| 8. <i>hak-kaku</i> : octogonale | 27. <i>daigaku-tsuba</i> : inventé par Yasuchika |
| 9. <i>rok-kaku</i> : hexagonale | 28. <i>kemari-gata</i> : football japonais |
| 10. <i>sha-hokei</i> : losange | 29. <i>futa (tsu)-mokko-gata</i> : deux ovales concentriques |
| 11. <i>mokko-gata</i> : | 30. <i>kobushi-gata</i> : poing fermé |
| 12. <i>iri-mokko</i> : mokko | 31. <i>kashira-gata</i> : tête |
| 13. <i>otafuku-mokko</i> : | 32. <i>fukuro-gata</i> : bourse |
| 14. <i>kaku-mokko</i> : mokko rectangulaire | 33. : gong bouddhique |
| 15. <i>juji-mokko</i> : croix | 34. 35. : flocons de neige |
| 16. : mokko | 36. : fleur de cerisier |
| 17. : mokko avec deux rétrécissements | 37. : pêche |
| 18. <i>roku-mokko</i> : mokko à six lobes | 38. : selle |
| 19. <i>hachi-mokko</i> : mokko à huit ou dix lobes | 39. : moineau |
| | 40. : forme irrégulière |

